



Le gouvernement Martelly/Lamothe, via la ministre du tourisme Stéphanie Balmir Villedrouin, avait annoncé, le jeudi 31 mai dernier, l’approbation de 40 millions de dollars US du fond Pétro Caribe pour faire de Jacmel la première ville de destination touristique d’Haïti. Alors que des études de faisabilité de ce projet sont sur le point de s’achever, pas un sous n’est encore débloqué, à près de trois mois des promesses, apprend Haïti Press Network.

Ville hospitalière, population accueillante, arts et culture singulière, folklore riche [...], plages magnifiques. Située à 118 kms de Port-au-Prince, dans le département du Sud’Est, Jacmel, grâce à sa richesse culturelle, est sur le point de devenir la principale destination touristique du pays.

« Depuis les années 1860, Jacmel avait la renommée d’une ville touristique. Elle a été très fréquentée à cette époque. Aujourd’hui, elle dispose de tout pour être une destination touristique », soutient, à un journaliste d’HPN, Michaëlle Craan, consultante au bureau départementale Sud’Est du ministère du tourisme.

Pourtant, cette ville fait face à de nombreux problèmes d’infrastructures : structure sanitaire malade ; système d’adduction d’eau potable défaillant; enclavement des sites touristiques dû à l’absence de bonnes routes et des mauvaises conditions de transport; rationnement du courant électrique, en plus de l’insécurité qui bat son plein depuis des lustres.

Alors que les principales plages de cette ville : Raymond les bains, Congo plage sont bondés de gens en fin de semaine, il n’y a pourtant pas trop de touriste, sinon que quelques étrangers (employés d’ONG internationale) qui habitent à Jacmel ou dans des villes limitrophes.

« Les touristes ne viennent ici que pendant les périodes du carnaval (national), et de la fête patronale de la ville, le 1er mai », confie Marie-Claire, propriétaire d'une petite boutique située dans les parages de la Congo plage.

Mais, chez certains citoyens, l'amertume domine. Pour Garry Brackley Guilloto peintre et musicien, Jacmel doit disposer d'abord des infrastructures nécessaires avant de devenir une ville de référence en matière de tourisme. « Il est inconcevable et même inadmissible que Jacmel ne dispose pas d'une usine à glace au moins. L'absence d'infrastructure de base ne va pas attirer les touristes ».

« Je m'en réjouis de ce que le gouvernement a fait choix de Jacmel pour expérimenter son programme de tourisme. Comme tous les jacméliens, je me sens fier », s'est réjoui Luckner Candio, président du Foyer d'orientation et de soutien aux artistes jacméliens (FOSAJ), une association qui œuvre dans l'art, et la formation des jeunes.

Comme Garry Brackley Guilloto, Luckner Candio a fait remarquer, cependant, « tout le monde admet qu'il y a des efforts à faire pour résoudre certains problèmes d'infrastructure de base comme la réhabilitation des sites touristique si l'on veut attirer les touristes dans [notre] ville ».

Diagnostiquer pour reconstruire

Pour tenter de redynamiser ce moteur de développement économique dans cette ville peuplée de plus de 40.000 âmes, le gouvernement a initié une série d'études de faisabilité dans les principaux sites cibles.

Ses priorités : le centre historique de Jacmel, l'aéroport de Jacmel, la plage Congo etc. Ces sites et infrastructures seront réhabilités afin qu'ils soient à même de s'adapter à la demande de la clientèle et diversifier l'offre touristique.

Hugues André Paul, agent exécutif intérimaire à la mairie de la cité d'Alcibiade Pommayrac, n'est pas en mesure d'avancer une date pour le début des travaux. « Le pouvoir central fera tout son mieux pour respecter sa promesse mais il revient avant tout à la population jacmélienne de collaborer avec les responsables pour faire de ce projet une réussite », dit-il, assis calmement derrière son bureau dépourvue de tout.

« Je ne sais pas quand l'argent va être débloqué exactement. Mais chose sûre, le montant promis par le gouvernement est là. La ministre du tourisme avait indiqué que 20 millions de cette somme sont déjà prêts, on attend le résultat final des études de faisabilité pour décaisser cette tranche », renchérit, pour sa part, Michaëlle Craan, optimiste. Elle dit espérer que cela

puisse se faire d'ici la fin du mois de septembre prochain.

La ministre du tourisme, Stéphanie Balmir Villedrouin, aimerait, elle aussi, passer à la vitesse supérieure en annonçant, le 31 mai dernier, qu'une somme de 20 millions de dollars des 40 millions est déjà disponible et pouvait être décaissée dans les jours à venir pour le lancement des travaux. Mais, près de trois mois de cette annonce, il n'y a pas toujours de décaissement. ?

Arrêt momentané des travaux de réhabilitation du centre historique

Débutés au début de ce mois, les ouvriers qui travaillaient sur la réhabilitation du centre historique de Jacmel observent un arrêt de travail, constate sur place Haïti Press Network. « Il y avait quelques liés à la coordination des travaux mais tout va s'arranger rapidement », indique Hugues André Paul.

Selon Michaëlle Craan et Hugues André Paul, les travaux se porteront sur l'entrepôt de la douane qui, d'après le plan, doit devenir un centre de convention moderne avec environ 800 places, et sur la réhabilitation de l'hôtel La Jacmélienne, complètement en désuétude.

Texte : Sylvestre Fils Dorcilus (dsylvestrefils@yahoo.fr)

Photo: Fédrick Jean-Pierre